

**29 AVRIL  
29 OCTOBRE  
2023**

**DOSSIER DE PRESSE**

# PAUL-ÉLIE DUBOIS

**ITINÉRAIRE(S)  
D'UN PEINTRE  
VOYAGEUR**

**MUSÉE DU CHÂTEAU  
DES DUCS DE  
WURTEMBERG  
MONTBÉLIARD**





COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P.4
PARCOURS DE L'EXPOSITION	P.5
Préambule	P.5
I- Entre racines comtoises et conquête parisienne	P.6
II- La Villa Abd-el-Tif : le rêve s'accomplit	P.7
III- L'atelier	P.8
IV- Pérégrinations méditerranéennes	P.9
V- Le peintre du Hoggar	P.10
BIOGRAPHIE DE PAUL-ÉLIE DUBOIS	P.11
Le salon des artistes français, le début de la reconnaissance	P.11
Paul-Élie Dubois, un peintre ethnographe qui participe à des missions scientifiques au Hoggar	P.11
COMMISSARIAT ET CATALOGUE	P.12
Commissariat	P.12
Auteurs du catalogue d'exposition	P.12
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P.13
Un parcours d'énigmes pour (re)découvrir l'exposition autrement	P.13
Les événements autour de l'exposition	P.13
Activités adultes, enfants et familles	P.14
Regards croisés	P.15
LES MUSÉES DE MONTBÉLIARD	P.16
Le musée du château des ducs de Wurtemberg	P.16
L'Hôtel Beurnier-Rossel, musée d'Art et d'Histoire	P.17
INFORMATIONS PRATIQUES	P.18
AVEC LE SOUTIEN DE ...	P.19



Le musée du château des Ducs de Wurtemberg de Montbéliard présente une rétrospective inédite consacrée au parcours captivant du peintre Paul-Élie Dubois (1886 – 1949).

Cet artiste, amoureux de sa Franche-Comté natale, a oscillé entre sa région et ses nombreux voyages en Algérie, en Italie, au Maroc ou encore en Tunisie. Subjugué par l'Orient méditerranéen, **son art s'enrichit avec la révélation de la lumière des pays du sud**, ce qui lui vaudra d'être reconnu pour ses talents de coloriste. Paul-Élie Dubois ne s'arrête jamais de travailler, comme l'attestent ses nombreuses pochades, esquisses et œuvres abouties. Portraits, paysages, scènes animées, objets ou documents offrent un **témoignage ethnographique, objectif et sincère** sur les populations, coutumes et paysages locaux.

Barbara Gouget, responsable des collections Beaux-Arts et par ailleurs directrice adjointe des musées de Montbéliard, a conçu un **parcours en 5 sections réunissant plus de 200 œuvres pour la plupart jamais présentées au public**. Celles-ci retracent les jalons du cheminement prolifique de l'artiste, de ses racines comtoises à son intégration à la Villa Abd-el-Tif à Alger, sans oublier ses périples dans les autres pays méditerranéens, ainsi que sa participation à la mission scientifique d'exploration du *Hoggar* en 1928.

La programmation de cette exposition a permis la **restauration d'une quinzaine de toiles**, dont trois grands formats. Elle a aussi été le point de départ de **recherches conséquentes pour identifier, mais surtout localiser les œuvres de l'artiste** qui, jusque-là, étaient dispersées en Franche-Comté, dans le Sud de la France, mais aussi en Suisse et en Algérie. Ce travail de fond a pu être réalisé avec le concours du petit-fils de Paul-Élie, passionné par l'œuvre de son aïeul.

« Paul-Élie Dubois (1886 – 1949). Itinéraire(s) d'un peintre voyageur » a bénéficié de prêts généreux accordés par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, le Muséum national d'Histoire naturelle, le musée de la Tour des Échevins de Luxeuil-les-Bains, la Ville d'Héricourt, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, le musée Rolin de la Ville d'Autun, la Paroisse du Châtelot et les collectionneurs particuliers.



**Paul-Élie DUBOIS**

*La Princesse verte*

1946

Huile sur toile

Donation Docteur Muller, 1957

Collection Musée de la Tour des Échevins, Luxeuil-les-Bains

© Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud



**Paul-Élie DUBOIS**

*Villa Abd-el-Tif*

1921

Huile sur toile

Collection privée

© John Darboux



**Paul-Élie DUBOIS**  
*Au jardin du rêve*  
1927  
Huile sur toile  
Collection privée  
© Jack Varlet



**Paul-Élie DUBOIS**  
*Les ombelles (maison de l'oncle Émile)*  
Vers 1943  
Huile sur toile  
Collection privée  
© John Darboux

## Préambule

**Montbéliard, Paris, Alger, Bou Saâda, Figuié, Venise : cette rétrospective inédite éclaire le parcours captivant de Paul-Élie Dubois. Malgré son profond attachement à sa Franche-Comté natale et son désir de rayonner dans les Salons parisiens, l'artiste est subjugué par l'Orient méditerranéen. En avion, en bateau, en train, en voiture ou encore à dos de chameau, il ne cesse de voyager entre deux continents.**

Issu d'une formation parisienne classique, Paul-Élie Dubois reste toute sa carrière attaché au dessin en s'affranchissant pourtant de l'art académique. Bien qu'en marge des multiples courants du 20<sup>e</sup> siècle, il s'imprègne et s'enrichit des œuvres des artistes modernes autour de la couleur et de la lumière, ses principales préoccupations. Leur influence est palpable dans ses tableaux. Sa ténacité, sa confiance en son talent naissant lui permettent d'atteindre peu à peu la reconnaissance de ses pairs, de la critique et ainsi de vivre de sa peinture.

Dans les années 1920, le peintre découvre Alger et séjourne à la Villa Abd-el-Tif, résidence artistique. Sans jamais oublier la Franche-Comté, il parcourt inlassablement l'Italie, le Maroc, la Tunisie, et surtout l'Algérie. Les pays du sud sont une véritable révélation. Il rapporte un témoignage ethnographique étonnant de sincérité du *Hoggar*, région montagneuse du Sahara explorée lors d'une mission scientifique en 1928.

Au gré de ces déplacements, Paul-Élie investit et aménage de multiples ateliers. En intérieur ou en extérieur, il travaille obstinément, comme l'attestent ses innombrables esquisses et ses toiles abouties. Les plus de 200 peintures, dessins et objets rassemblés ici retracent les jalons de cet itinéraire prolifique.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

I- Entre racines comtoises et conquête parisienne

**Paul-Élie Dubois nourrit un lien constant avec « le Pays », la Franche-Comté, terreau d'inspiration et creuset du soutien familial. Pour accomplir ses ambitions et devenir un peintre établi, Paris s'impose à lui. Intégrer l'atelier de maîtres, exposer dans les Salons officiels et accéder à une reconnaissance, tels sont ses objectifs.**

Convaincu par son compatriote et rival Jules-Émile Zingg que « le Pays ignore la peinture », Paul-Élie rejoint la capitale en 1904 et y réside seize ans. L'académie Julian, l'École des Beaux-Arts, les tentatives pour concourir au prestigieux Salon des artistes français sont les étapes incontournables pour acquérir une formation académique et une légitimité. Il côtoie, à Paris comme en province, des amis peintres francs-comtois tels Jules-Émile Zingg, Charles Weisser, Jules Adler ou Albert Journet qui, comme lui, naviguent entre les deux régions.

Sincèrement attaché à ses racines, il revient dès qu'il le peut chez ses parents. Il expose régulièrement dans le Doubs, notamment à Montbéliard chez l'érudit Émile Blazer. Sa famille lui sert également de modèle pour d'imposantes compositions, comme la *Fiancée* ou *La robe rose* qu'il présente au Salon.

Fasciné par la nature, la région est pour lui une source d'inspiration inépuisable. Même après sa découverte du bassin méditerranéen en 1920, l'artiste reste fidèle à sa terre d'origine. Paul-Élie produit de très nombreuses esquisses et pochades en plein air puis compose ses grands formats en atelier. La déclinaison des saisons, le soleil jouant dans la brume ou encore des fenêtres entrouvertes sont autant de motifs qui suscitent son attention. La lumière constitue le sujet de prédilection de l'artiste, d'ailleurs très vite reconnu pour ses effets de lumière et ses talents de coloriste.



**Paul-Élie DUBOIS**  
*Fiancée ou Harmonie en blanc*  
1912  
Huile sur toile  
Collection privée  
© Jack Varlet



**Paul-Élie DUBOIS**  
*Deuil*  
1919-1920  
Huile sur toile  
Paroisse du Châtelot  
© Jack Varlet





**Paul-Élie DUBOIS**  
*Jeanne et Claude à la Villa*  
1921  
Huile sur toile  
Don Famille Dubois, 2023  
Collection musées de Montbéliard  
© Jack Varlet

## II- La Villa Abd-el-Tif : le rêve s'accomplit

**Attiré par cet ailleurs « plein de lumière » Paul-Élie exécute très jeune de rares toiles qu'il considère orientalisantes et rêve déjà de voyages. Son souhait se concrétise en 1920 lorsqu'il intègre la Villa Abd-el-Tif à Alger. Il est alors « saisi d'une rage de peindre »\*.**

Véritable foyer artistique, cette maison accueille successivement, entre 1907 et 1962, plus de 80 peintres, sculpteurs et graveurs. Elle offre un cadre idyllique, un écrin pour l'inspiration des résidents qui participent à la promotion de l'Algérie par le biais des expositions coloniales et universelles. Un regard neuf est ainsi insufflé pour dépeindre ce pays de lumière où l'on souhaite développer le tourisme.

La Villa Abd-el-Tif, du nom de l'un de ses anciens propriétaires, est un palais construit au 18<sup>e</sup> siècle. Elle devient une institution à la suite d'un rapport sur les arts et les industries de l'Algérie préconisant un art propre pouvant « par ses artistes et ceux qui viennent s'établir chez elle, formuler l'expression de sa vie, l'émanation idéale de son sol et de ses esprits ». Le gouvernement général de l'Algérie collabore alors étroitement avec Léonce Bénédite, conservateur du Luxembourg, musée des artistes vivants à Paris, et président de la Société des peintres orientalistes français. Les lauréats du prix sont les protégés de l'administration des Beaux-Arts qui finance et exerce un droit de regard sur la Villa. Surnommés les « Abd-el-Tif », les pensionnaires sont les initiateurs de ce que l'on appelle l'École d'Alger. Paul-Élie Dubois y rencontre Jean Launois, avec qui il voyage et expose à plusieurs reprises.

\*Notes et correspondances de Paul-Élie Dubois

## III- L'atelier

**Paris, Montbéliard, Colombier-Châtelot puis Alger : Paul-Élie possède un atelier dans chaque ville où il loge. Une reconstitution de son atelier est présentée dans l'exposition avec du mobilier, des outils et effets personnels ayant appartenu à l'artiste : palettes, malle de voyages, ouvrages ou encore chevalets. Sur l'un d'eux, *Les pommes rouges*, une des dernières œuvres de l'artiste, a été retrouvée en 1949 après le décès de Paul-Élie.**

« *Nous sommes à peu près installés et je crois que nous serons très bien. L'atelier est pas mal grand, chambre, vestibule, cabinet, cheminée. Vue sur Montrouge et le cimetière Montparnasse, soleil de 10h le matin jusqu'au coucher. Nous avons payé (Zingg est absent en ce moment) 12 fr pour les deux pour trois nuits. (Paris, 1908)*

*Je suis bien content d'avoir un bel atelier, de la place, de l'air. Nous voici dans notre nouveau coin. Il y a de l'air, de l'espace, une vue sur un grand ciel admirable. (Paris, 1912)*

*À la fin de l'hiver, quand les beaux jours commenceront, il sera encore assez tôt de transformer le hangar en atelier ; cela ira assez vite je pense. (Colombier, 1916)*

*Cette semaine, je vais essayer d'agrandir un peu mon atelier, le débayer un peu, j'ai trop de choses. (Paris, 1931)*

*Le grand atelier de Colombier est transformé en deux pièces, mon père a réalisé mon idée. Un petit balcon et un escalier sont en projet. [...], le vitrage est conservé et éclaire abondamment mon nouveau petit atelier au-dessus de l'ancien. (Colombier-Châtelot, 1931)*

*Nous avons un charmant petit appartement et moi un atelier immense digne de Puvis de Chavannes ! [...] Dans mon vaste atelier, rien ne vient rompre le silence que le bruit joyeux des enfants en récréation et parfois un piano qui se trouve dans une petite salle attenante à mon atelier et j'aime les accords musicaux, je travaille avec plus de fougue. Je sens venir mieux l'harmonie sur ma palette. (Lycée Ben Aknoun, Alger, 1922-1923)*

*J'ai un atelier au Palais de la Bahia, résidence du Maréchal quand il vient ici... (Marrakech, 1925)*

*Je t'écris de mon atelier, grande baie ouverte sur la mer, je domine magnifiquement cet Alger et la mer, au premier plan le jardin d'Essai. (Alger, 1946)*





## IV- Pérégrinations méditerranéennes

**Paul-Élie Dubois, comme les autres pensionnaires de la Villa, est animé par le désir ardent de rejoindre les territoires vierges du sud de l'Algérie et de parcourir le bassin méditerranéen. Plateaux désertiques et froids, reliefs acérés, vallées fleuries : ces visions de charme l'éblouissent.**

Algérie, Maroc, Italie, Tunisie... en compagnie d'artistes ou de sa famille, Paul-Élie sillonne les routes et retourne souvent dans les lieux qu'il a aimés. La lumière blanche, les parfums des palmeraies, les oasis veinées le bouleversent. L'artiste approche les populations locales. Il croque et photographie les habitants : un aveugle de Marrakech, des danseurs *Chleus*, des enfants dans une mosquée ou des femmes voilées de blanc dans un cimetière. En Italie, il est ébahi devant la beauté des fresques de Giotto qu'il esquisse aussitôt. Spiritualité et croyances l'intéressent fortement, issu lui-même d'une famille de *darbystes*, protestants évangéliques, très pratiquante.

L'artiste produit sans relâche. Il réalise de nombreuses esquisses, compose, décortique, reconstruit et assemble ses motifs. 1922 et 1923 marquent la consécration du peintre : il obtient la médaille d'or au Salon puis le prestigieux Prix National français pour l'art.

Carnets de notes et correspondances relatent avec détail ses pérégrinations, tout en révélant ses questionnements et inspirations artistiques. Paul-Élie voue une grande admiration à certains artistes sans jamais prétendre à la moindre filiation. Chaque choc esthétique lui ouvre de nouvelles voies, les influences de Puvion de Chavannes, Maurice Denis ou encore Albert Marquet sont parfois manifestes. L'harmonie des couleurs et l'ambiance lumineuse prédominent toujours dans ses recherches. C'est dans ses ébauches et travaux préparatoires que sa touche moderniste se traduit le plus spontanément.



**Paul-Élie DUBOIS**

*Paix dans la lumière*

1923

Huile sur toile, 280 cm x 323 cm

Don Famille Dubois, 2023

Collection musées de Montbéliard

© musée du quai Branly

*Paix dans la lumière*, en dépôt au musée du quai Branly depuis 1935, intègre à l'occasion de l'exposition les collections des musées de Montbéliard. Des recherches conjointes ont été menées avec le musée et les descendants de l'artiste, au cours desquelles a été révélé que cette œuvre n'était pas un ancien don, mais un dépôt. Après demande de régularisation de la part du musée du quai Branly à la famille, cette dernière a décidé de donner *Paix dans la lumière* au musée de Montbéliard. Cette toile est le pendant d'une autre grande toile, *Les musiciens arabes*, acquisition récente des musées de la ville. Toutes deux ont remporté le Prix National en 1923 au Salon des artistes français.



**Paul-Élie DUBOIS**

*Le Blanc cortège ou Mauresques au cimetière d'El Kettar*

Vers 1925-1927

Huile sur toile

Collection privée

© Jack Varlet



**Paul-Élie DUBOIS**  
*L'Ahaâl ou Cour d'Amour*  
1928  
Huile sur toile  
Collection privée  
© John Darboux



**Paul-Élie DUBOIS**  
*Akamouk-Ag-Jhemma Aménokal du Hoggar*  
1928  
Huile sur toile  
Collection privée  
© John Darboux

## V- Le peintre du Hoggar

En 1928, Paul-Élie Dubois participe à une mission scientifique chargée d'explorer le *Hoggar*, massif montagneux méconnu situé dans le Sud de l'Algérie. C'est un tournant décisif dans la carrière de l'artiste. Il est alors reconnu comme « le peintre du Hoggar ».

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'Algérie devient une destination recherchée. La création d'une section dédiée au tourisme dans la colonie algérienne et l'attrait des artistes pour ce pays contribuent à le faire connaître. Les hautes régions du Hoggar restent cependant méconnues, hormis des indications militaires et ethniques. En 1928, une première mission scientifique est organisée par le gouverneur général de l'Algérie. Celui-ci fait appel à différentes personnalités pour étudier cette aire géographique : entomologiste, zoologiste, botaniste... À ces savants, il adjoint un peintre : Paul-Élie Dubois. Grâce à ce dernier, le Hoggar sort de la légende. Le peintre accède à une nouvelle notoriété, ses toiles sont présentées lors d'expositions universelle, coloniale et personnelle comme celle de 1929 au Pavillon de Marsan du Louvre. Paul-Élie incarne désormais cette région.

Les quatre mois de mission, parsemés de longues marches, de tempêtes de sable, de nuits sous les étoiles ou dans des campements, le confrontent aux dangers et splendeurs du désert. Il s'isole un temps pour rester dans les hautes montagnes et découvre la solitude céleste de l'*Assekrem*, accompagné seulement d'un *Targui* et d'un *Châmba*.

Il retourne sur ces terres en 1938 lors d'une seconde mission, puis en 1946, 1947 et 1948. Témoin passionné du peuple Touareg, Paul-Élie cherche à fixer à jamais ses us et coutumes dont il appréhende la disparition. Son œuvre apparaît comme un témoignage ethnographique objectif de cette culture. Il observe et retranscrit les scènes quotidiennes ou festives. Il demande aux populations de poser et exécute ainsi de nombreux portraits. Ces personnages imposants aux regards pénétrants surprennent par leur présence. Leurs silhouettes se détachent sur un fond neutre ou un paysage lointain. Paul-Élie s'émerveille devant la majesté de la nature qui l'entoure et peint sur le vif dès qu'il le peut. Ses panoramas rendent compte de la luminosité féérique des lieux. Pour l'artiste, dans cette contrée, tout s'harmonise dans un concert de formes et de nuances.

# BIOGRAPHIE DE PAUL-ÉLIE DUBOIS

Paul-Élie Dubois naît à Colombier-Châtelot (Doubs), le 20 octobre 1886. De santé fragile, le jeune homme séjourne régulièrement, dès 1903, à Pierrefontaine-lès-Blamont, chez Madame Ienné. Il rencontre sa première femme, Jeanne Chabod, elle aussi artiste. Son intérêt pour la peinture naît de sa rencontre avec Paul Bruet, peintre-amateur montbéliardais. Il puise son inspiration dans son cercle familial et dans la campagne environnante. En 1904, il expose ses premières œuvres à la galerie Émile Blazer, à Montbéliard. La même année, Paul-Élie va à Paris suivre une formation académique. Il rejoint d'abord l'atelier de Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian puis entre à l'École Nationale des Arts décoratifs, section dessin.

## Le salon des artistes français, le début de la reconnaissance

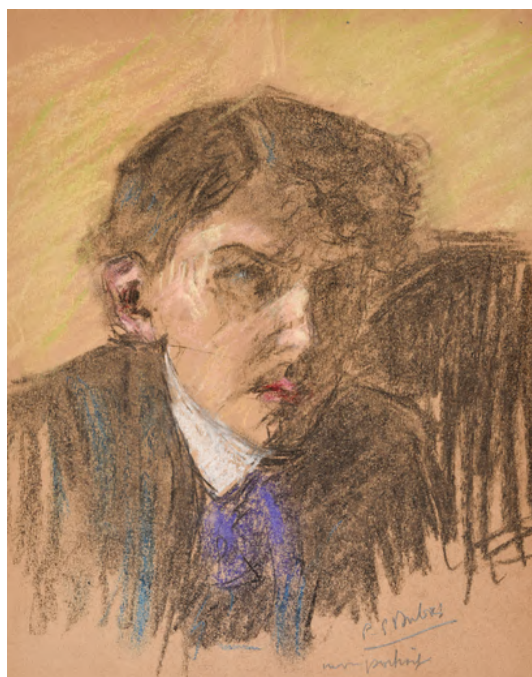
En 1909, il participe pour la première fois au Salon des Artistes Français, où il expose jusqu'en 1948. Paul-Élie intègre les réseaux parisiens protestant ainsi que celui des comtois tels Jules-Émile Zingg (1882-1942), Jules Adler (1865-1952). D'autres artistes auront une influence sur son comme Maurice Denis (1870-1943) ou Albert Marquet.

Malgré le contexte de la guerre, Paul-Élie reste à Paris et continue de peindre. Jeanne et leur fils Claude né en 1916 sont chez les parents du peintre, en Franche-Comté. Dubois fait des allers-retours entre la capitale et sa région natale. L'année 1920 est une année importante dans la carrière de l'artiste. C'est à ce moment-là qu'il part en résidence à Alger, à la Villa Abd-el-Tif pour deux ans, grâce aux bourses obtenues pour Deuil et Printemps. En Afrique du Nord, il découvre de nouveaux paysages et surtout une autre lumière. Il profite de ce séjour pour visiter le Maroc et la Tunisie mais aussi l'Italie. **Le regard émerveillé de Paul-Élie se retrouve dans les œuvres qu'il expose en Algérie : immensité des paysages et scènes de vie quotidienne emplissent ses toiles. Henriette Damart qui partage désormais sa vie, l'accompagne dans la découverte de ces terres méditerranéennes.**

## Paul-Élie Dubois, un peintre ethnographe qui participe à des missions scientifiques au Hoggar

De février à avril 1928, l'artiste participe à une mission scientifique dans le massif du Hoggar, au sud de l'Algérie. Aux côtés d'ethnologues, l'artiste-peintre explore cette région méconnue et témoigne à travers portraits et paysages de son admiration et de son respect pour le peuple et la culture touareg. Grâce à Dubois, on découvre par le biais d'expositions, une terre jusqu'ici ignorée.

En plus de ces manifestations publiques, le peintre est sollicité pour illustrer des ouvrages comme par exemple *Les Chants du Hoggar*, imprimé en 1934. Jusqu'à sa mort, Dubois désormais connu sous le titre d' « Ambassadeur du Hoggar » entretient un lien fort avec l'Algérie, sa terre d'adoption. Il n'oublie pas pour autant la Franche-Comté, où il revient régulièrement rendre visite à ses parents. **En solitaire ou accompagné, en Algérie ou en Franche-Comté, Paul-Élie Dubois n'a cessé de faire honneur à ses deux pays. Mort en 1949, dans son atelier, en plein travail, il laisse derrière lui une œuvre considérable.**



**Paul-Élie DUBOIS**  
*Mon portrait*  
Vers 1903-1904  
Technique mixte  
Collection privée  
© Jack Varlet





Barbara Gouget

## Commissariat

Barbara Gouget est diplômée de l'école du Louvre (licence Histoire de l'Art et master de muséologie). Elle obtient également un Master II recherches à l'Université de Lyon II en 2015. Elle a participé à la conception d'un musée en Inde à Matho, dans la région du Ladakh, en 2013. Elle a ensuite évolué au musée Tony Garnier de Lyon, à Thonon-les-Bains et au musée de la mosaïque et des émaux de Briare. Depuis 2017, Barbara Gouget est responsable des collections Beaux-Arts et directrice adjointe des musées de Montbéliard.



Couverture du catalogue d'exposition

## Auteurs du catalogue d'exposition

- **Barbara Gouget**

- **Christine Peltre**

Christine Peltre est agrégée de lettre classique et docteure en Histoire de l'art, Professeur émérite en Histoire de l'art contemporain à l'Université de Strasbourg. Elle y a dirigé l'Institut d'Histoire de l'art entre 2002 et 2013, et est depuis janvier 2014 présidente du Comité français d'Histoire de l'art.

- **Elisabeth Cazenave**

Élisabeth Cazenave est une historienne française née à Alger. Diplômée de l'École du Louvre et de l'Art Student School de New York, elle obtient son doctorat en histoire de l'art en 1998, à la Sorbonne. Elle est fondatrice, en 1992, et présidente de l'Association Abd el Tif.

- **Annie Marandin**

Annie Marandin est diplômée en Lettres modernes à Besançon. Documentaliste et auteure, elle œuvre dans différents domaines artistiques, plus particulièrement le théâtre, la poésie et le conte. Elle reçoit le Prix Yvan & Claire Goll en 1998 pour son recueil de poésie « C'est étrange comme on meurt », aux éditions de l'Envol. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages sur des artistes régionaux, dont Je ne sais pas où nous serons demain paru en 2022, qui tresse les vies de trois artistes-peintres Paul-Élie Dubois et ses deux compagnes : Jeanne Chabod et Henriette Damart.

## Un parcours d'énigmes pour (re)découvrir l'exposition autrement

### À partir de mai et jusqu'à la fin de l'exposition

Venez découvrir ou redécouvrir l'exposition à travers un parcours d'énigmes créé spécialement pour l'exposition par le Pacte des Geôliers. Serez-vous découvrir le secret de notre voyageur Paul-Élie Dubois et remporter le magot ?

Demandez le livret gratuit à l'accueil.

## Les événements autour de l'exposition

### Une heure, une œuvre : « Les musiciens arabes » Mercredi 7 juin 2023, à 18h

Un air de musique, une lumière blanche, un décor oriental... bienvenue à Bou Saâda. Située en Algérie, cette oasis veinée, marbrée de tons fauves, inspire Paul-Élie Dubois. Attiré par les parfums des palmeraies, les costumes traditionnels et les scènes festives, l'artiste réalise de nombreuses pochades et toiles. En 1923 c'est la consécration, il remporte le prestigieux Prix national grâce avec une immense peinture : *Les musiciens arabes*.

Par une guide conférencière de Pays de Montbéliard Agglomération. Gratuit. Réservation au 03 81 31 87 80 ou au 03 81 94 45 60.

### Conférence de Jean-Loïc Le Quellec Date à définir

Anthropologue, préhistorien, mythologue et spécialiste de l'art rupestre, Jean-Loïc Le Quellec propose une traversée graphique et historique du Sahara.

Réservation au 03 81 99 22 57.

### L'esplanade du château s'ensable et se met au vert !

#### Sculptures de sables

De juillet à septembre 2023

L'artiste Benoît Duthéage revient à Montbéliard pour créer 5 sculptures de sable géantes pour une traversée du désert et vous embarquer dans l'itinéraire de Paul-Élie Dubois. Les sculptures seront visibles tout l'été sur une esplanade redécouverte par le service espaces verts de Montbéliard. Venez observer l'artiste en pleine création du 8 au 13 juillet !

### « Voyage » par les musiciens de l'orchestre Victor Hugo Dimanche 3 septembre, à 11h

*Laissez-nous vous permettre d'imaginer un voyage. Un voyage qui nous conduirait ensemble tout autour de la Méditerranée. Un voyage où seraient mêlés musique et peinture. Un voyage où la magie de l'orientalisme français de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle, nous conduirait sur les traces d'artistes ouverts sur le monde. Un voyage autour des peintures de Paul Elie Dubois. Un voyage où nous vous inviterions à découvrir les musiques de Pauline Viardot, Mel Bonis ou encore Jean Cras. Nous vous invitons à monter à bord de notre bateau imaginaire...*

Avec des arrangements de Sébastien Robert, pour un quatuor original de l'orchestre Victor Hugo, composé d'un violon, d'un alto, d'un violoncelle et d'une contrebasse, un éventail de mélodies la mezzo-soprano Emmanuelle Guillier et quelques interludes instrumentaux, qui, nous l'espérons, vous feront faire un beau voyage autour de la Méditerranée, dans cet orientalisme si cher aux artistes français.

Gratuit. Réservation au 03 81 99 22 57.

### L'homme et le peintre Conférence d'Annie Marandin et Barbara Gouget Mercredi 6 septembre 2023, à 18h

Découvrir Paul-Élie Dubois dans un dialogue entre Barbara Gouget, directrice adjointe des musées de Montbéliard et Annie Marandin, écrivaine. Un jeu de questions-réponses qui conduira à connaître davantage et l'homme et l'artiste.

Gratuit. Réservation au 03 81 99 22 57.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

**Journées européennes du patrimoine**  
**Samedi 16 et dimanche 17 septembre, de 9h30 à 18h**

Visites commentées de l'exposition.

**Musique, danse et poésie**  
**Dimanche 1er octobre 2023, à 11h**

Le conservatoire propose un moment poétique, musical et chorégraphique autour d'une sélection d'œuvres pour une découverte, en mouvement, des voyages de l'artiste.

Avec Anne Nardin flûte traversière, Christian Georgy clarinette, Anne-Laure Emery danse et Véronique Ngo Sach-Hien au piano.

Gratuit. Réservation au 03 81 99 22 57.

**Rendez-vous Cinéma**  
**Mercredi 11 octobre 2023, à 20h15 au Colisée**

*L'Atlantide*, film français de Georg-Wilhelm Pabst, 1932. Avec Brigitte Helm, Jean Angelo, Pierre Blanchar. Deux officiers explorent le désert du Hoggar à la recherche du royaume englouti de l'Atlantide. Attirés dans une embuscade, ils sont faits prisonniers par la belle et cruelle Antinea...

Paul-Élie Dubois a fait partie de l'expédition scientifique du Hoggar de 1928. À la suite de ce périple il réalise, suite à une commande, les illustrations pour la réédition de l'ouvrage de Pierre Benoit : *l'Atlantide*.

En partenariat avec l'association « Le cinéma et rien d'autre ». Tarifs : 6 € - 4 € avec la carte Art et essai et pour les moins de 14 ans.

**Activités adultes, enfants et familles**

**Midis du musée**  
**Jeudis 4 mai, 22 juin et 19 octobre 2023**

Visites commentées, de 12h30 à 13h30. Gratuit.

**Dimanches au musée**  
**Dimanches 7 mai, 4 juin et 1er octobre 2023**

Après la visite commentée, cheminons en famille sur les traces de ce peintre plein de zèle ! Végétations foisonnantes, lumières du sud, silhouettes blanches, ocres et bleus du désert : reconstituons sa palette au fil des œuvres.

Visites commentées adultes à 14h30. Visites en famille à 16h. Gratuit le 1er dimanche du mois.

« **Traversée-dessinée** »  
**Visite-atelier**  
**Mercredis 12 juillet et 25 octobre 2023**

Scrutons l'atelier du peintre, traversons déserts montagneux et palmeraies, fuyons à dos de dromadaire. Voici la belle Jeanne, trois musiciens ou une princesse touareg... laissons notre œil vagabonder et esquissons au pastel ou à l'aquarelle quelques croquis.

De 10h à 11h30 pour les 4-6 ans. De 14h à 16h pour les 7-12 ans. Réservation au 03 81 99 22 57. Tarif : 3 €.

« **En route !** »  
**Visite familles**  
**Vendredis 11 août et 18 août 2023, de 14h30 à 16h**

Colombier-Châtelot, Venise, Figuig, Alger, Tamanrasset, du bord de mer au désert... sillonnons les paysages sur les pas de Paul-Élie Dubois, humons les parfums ou jouons avec la couleur le temps d'un dessin.

Inclus dans le tarif d'entrée. Gratuit pour les moins de 18 ans.

**L'exposition en diagonale**  
**Vendredis 11 août et 18 août 2023, de 16h15 à 17h**

Intimité familiale, silhouettes drapées, paysages envoûtants : parcourons en diagonale quelques jalons de l'itinéraire de Paul-Élie Dubois.

Inclus dans le tarif d'entrée. Gratuit pour les moins de 18 ans.



## « Voir autrement »

**Visites descriptives et tactiles de l'exposition pour non-voyants et voyants**  
**Samedi 30 septembre, à 10h**

Dans ce parcours à deux voix, les œuvres se racontent et se partagent avec les mots ou au bout des doigts.

Par Véronique Werver, intervenante en audiodescription et Sylvie Biron, responsable des publics.

Tarif : 6 € pour les adultes - Gratuit pour les personnes en situation de handicap. Places limitées. Sur réservation au 03 81 99 22 57.

## Ateliers d'aquarelle

Venez expérimenter les techniques d'aquarelle et du lavis, en vous inspirant des œuvres de Paul-Élie Dubois.

Par Angela Garcia, artiste plasticienne.

Pour adultes, confirmés et débutants. Tarif : 6 €. Réservation au 03 81 99 22 57.

### Samedi 30 septembre, de 14h à 17h

- « Panoramas »

De ces paysages algériens fascinants mais non moins hostiles, Paul-Élie Dubois rapporte de puissantes compositions. À l'aquarelle et au lavis, construisons au fil des plans notre panorama. Des figures drapées aux silhouettes montagneuses, exerçons notre œil et notre pinceau : détails minutieux, harmonie et dégradés de couleurs, perspective atmosphérique.

### Samedi 21 octobre 2023, de 14h à 17h

- « Figures du Hoggar »

Musiciens, cavaliers, silhouettes voilées, figures lointaines ou détaillées, de face ou adossées : traduisons à l'aquarelle et au crayon un des personnages de Paul-Élie Dubois, en restituant posture, étoffes, bijoux, regard, arrière-plan.

## Regards croisés

Les musées et la médiathèque offrent leurs regards croisés sur Paul-Élie Dubois.

### À la médiathèque

**Samedi 16 septembre, à 10h30**

- Apéritif littéraire « voyage au cœur de la correspondance de Paul-Élie Dubois ».
- Lecture de correspondances avec les artistes, les familles : description du Doubs, de la Franche-Comté, de ses voyages. Textes poétiques et littéraires.
- Présentation du fonds de la médiathèque : deux ouvrages illustrés de l'artiste.

### Aux Archives Municipales

**Dimanche 17 septembre, de 14h à 17h30**

Présentation d'un album d'Emile Blazer réalisé à la suite de son voyage en 1923 au Maroc, de Tanger à l'Atlas en passant par Marrakech et Fès et d'autres documents liés au voyage.

### Au musée du château des ducs de Wurtemberg

#### Bébé bouquine... et voyage !

**Judi 26 octobre 2023, à 9h30 et à 11h**

Comptines, petites histoires, jeux sensoriels : c'est le moment des tout-petits ! Féerie de couleurs, personnages envoûtants, oreilles en alerte et yeux écarquillés, voyageons avec les mots et les œuvres. Un rendez-vous, à deux voix, animé par la médiathèque et les musées pour bébé/parent.

Durée 45 min. Pour les enfants de 2 à 4 ans. Un parent accompagnateur par enfant. Gratuit sur réservation au 03 81 99 24 24.

# LES MUSÉES DE MONTBÉLIARD

## Le musée du château des ducs de Wurtemberg

Perché sur son éperon rocheux, le château domine la ville et le paysage alentours depuis plus de 1 000 ans. Forteresse au Moyen Âge, résidence comtale à la Renaissance et au siècle des Lumières, le château abrite désormais un musée. Favorisant la pluridisciplinarité, le parcours permet de découvrir des fossiles d'espèces disparues, d'explorer des sites antiques mis au jour par l'archéologie et de contempler des œuvres d'art des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

### L'archéologie

Les collections archéologiques du musée proviennent principalement de sites régionaux. Zone de passage obligée entre les régions occidentale, méridionale et l'espace rhénan, la région de Montbéliard a de tout temps fixé les populations, qui ont su profiter de ses attraits et de ses ressources naturelles.

### La galerie Cuvier et les collections d'histoire naturelle

Patrie de Georges Cuvier, Lucien Quélet et de nombreux autres naturalistes, la ville de Montbéliard possède au sein de ses musées une importante collection d'histoire naturelle. Ces collections sont à l'origine même du Musée en 1850 et s'enrichissent sans cesse depuis. La galerie de science naturelle permet ainsi de découvrir la richesse des sites paléontologiques régionaux à travers un voyage dans le temps de 300 millions d'années jusqu'à il y a 50 000 ans.

### L'histoire

Le circuit historique retrace l'histoire de Montbéliard et de son territoire, des premières traces d'occupation humaine à l'aube de l'ère industrielle. Au cœur des tours, vestiges archéologiques, maquettes, mobilier, œuvres et objets d'art guident le visiteur sur les pas des comtes puis ducs de Wurtemberg, propriétaires du château et de la ville entre le début du 15<sup>e</sup> siècle et la Révolution française.

### Les collections beaux-arts

Présentées par le biais d'accrochages temporaires, les collections « beaux-arts » ; peintures, sculptures, objets d'arts et arts graphiques, abordent des thématiques diverses. Artistes régionaux de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle comme Jules-Émile Zingg, Georges Bretegnier, Armand Bloch ou encore Charles Weisser côtoient des œuvres de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle autour de la figure de Jean Messagier et de l'art abstrait, des courants narratifs mais aussi quelques œuvres d'art contemporain.



Musée du château des ducs de Wurtemberg  
© Denis Bretey – Ville de Montbéliard



Musée d'Art et d'Histoire

© Denis Bretey – Ville de Montbéliard

## L'Hôtel Beurnier-Rossel, musée d'Art et d'Histoire

Situé au cœur de Montbéliard, à proximité du musée du château des ducs de Wurtemberg et face au temple Saint-Martin, l'Hôtel Beurnier-Rossel constitue le lieu de mémoire de la ville. Édifié en 1773 à la demande de Georges-David Rossel et Anne-Madeleine Beurnier, bourgeois proches de la cour des Wurtemberg, cet hôtel reste dans la famille jusqu'en 1917, avant d'être légué à la ville pour en faire un musée historique.

Les plans sont dressés par Philippe de la Guépière en 1772 lors de son séjour à Montbéliard. Cet architecte français a fait sa carrière dans le Wurtemberg réalisant entre autres les châteaux de Solitude à Stuttgart et de Monrepos à Ludwigsburg. La composition d'ensemble de ce bâtiment est inédite à Montbéliard avec un corps de logis et une cour arrière entourée de bâtiments de services, à l'aile curviligne.

Le premier étage accueille la reconstitution d'un intérieur bourgeois, avec sa galerie de portraits, son salon de musique et la bibliothèque d'un érudit de la fin du siècle des Lumières. Au centre de l'hôtel, le grand salon, classé monument historique, présente un superbe poêle en faïence et des boiseries peintes de décors en grisaille. À découvrir également, les meubles richement marquetés du célèbre ébéniste montbéliardais Abraham-Nicolas Couleru.

Le deuxième étage est consacré à l'histoire des traditions du Pays de Montbéliard au double particularisme : celui d'une principauté allemande et d'une terre protestante. Les visiteurs peuvent y admirer des armoires montbéliardaises, des câles à diari (coiffe locale), des poids et mesures de la principauté, une collection d'orfèvrerie protestante unique en France...



## Musée du château des ducs de Wurtemberg

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h. Fermé le 1er janvier, le 1er mai, le 1er et 11 novembre, et les 24, 25 et 31 décembre.

25200 Montbéliard  
Tél. : 03 81 99 22 61  
musees@montbeliard.com  
[www.montbeliard.fr/musees](http://www.montbeliard.fr/musees)

### Exposition du 29 avril au 29 octobre 2023

De 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h. Jeudi matin réservé aux scolaires (hors période de vacances scolaires).

Entrée : 6 euros / Tarif groupes et étudiants : 4 euros. Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, les personnes handicapées, ainsi que le 1er dimanche de chaque mois.

### Accueil des groupes

Visites commentées adultes et visites-ateliers pour les groupes scolaires ou centres de loisirs, sur réservation. Renseignements au 03 81 99 22 57 ou à [mediation.musees@montbeliard.com](mailto:mediation.musees@montbeliard.com).

## Venir à Montbéliard

Le musée du château des ducs de Wurtemberg est situé au cœur de la ville de Montbéliard. Il ne se trouve qu'à 2h30 en TGV de Paris et à 50 minutes en TGV de Bâle !

### En train

Arrivée en gare TGV de Belfort-Montbéliard (située à Meroux-Moval) :

- TGV Paris-Belfort et Strasbourg-Marseille.
- TGV depuis Bâle.
- Liaison par navettes jusqu'au centre-ville de Montbéliard.

Depuis les villes avoisinantes :

- Train : gare de Montbéliard (ou gare de Belfort à 17 km par A36).
- TER au départ des principales gares de Franche-Comté : Besançon, Vesoul...

### En avion

La présence de l'aéroport de Bâle/Mulhouse à 80 km de Montbéliard permet d'arriver en 40 min par l'autoroute A36.

### Par la route

- En arrivant par l'autoroute A36, prendre la sortie « Montbéliard centre ».
- En arrivant par l'autoroute A5, prendre la sortie Langres puis la N19 via Vesoul.
- 3 parkings autocars en centre-ville.

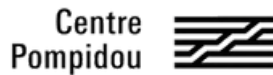
### Informations touristiques

Office de tourisme du Pays de Montbéliard  
1, rue Henri Mouhot - 25200 Montbéliard  
Tél. : 03 81 94 45 60.

Mail : [accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com](mailto:accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com)  
[www.paysdemontbeliard-tourisme.com](http://www.paysdemontbeliard-tourisme.com)

Lundi 13h30-18h, mardi au samedi 9h-12h et 13h30-18h, dimanche 10h-12h.

# AVEC LE SOUTIEN DE ...



## Contacts presse

### **Presse nationale : agence Alambret Communication**

Louise Comelli  
01 48 87 70 77  
louise@alambret.com

### **Presse régionale**

Claude Trouttet-Lamouche  
03 81 99 21 64  
ctrouttet.lamouche@montbeliard.com